



# Présentation

## Pourquoi un dossier sur le *complotisme* ?

Un constat est posé suite aux attentats qui ont eu lieu en France ou en Belgique en 2016 : les théories du complot semblent (re)prendre de l'emprise sur les cerveaux.

L'alerte est surtout partie des écoles, tant en France qu'en Belgique. Suite à cet épisode de nombreux professeurs se sont retrouvés face à des propos complotistes énoncés par leurs élèves, et s'y retrouvent suite à chaque événement tragique qui a malheureusement marqué cette année 2016 et marquera probablement les suivantes.

Bien que le phénomène du complotisme ne soit pas nouveau – il nous suffit de penser aux théories qui ont fleuri suite aux attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis -, nous avons remarqué que cette problématique était de plus en plus fréquente et difficilement apprivoisée par les enseignants et animateurs rencontrés au cours de nos formations et animations.

C'est de ce constat qu'est née l'idée d'un dossier pédagogique qui puisse aider animateurs et enseignants, ainsi que tout citoyen, à mieux comprendre et approcher les multiples facettes de ce phénomène qu'on appellera "complotisme" ou "conspirationnisme"<sup>1</sup>.

## Pour qui ?

Ce dossier s'adresse aux enseignants (toute discipline confondue), aux éducateurs, formateurs et animateurs mais aussi à chaque personne intéressée par la thématique. Les activités pédagogiques proposées ainsi que les notions théoriques contenues dans le dossier sont adaptées à un public de jeunes à partir de 16 ans.

## Comment l'utiliser ?

Ce dossier est divisé en deux parties différentes et complémentaires. Après cette première fiche d'introduction, les "Fiches contenu", 2 à 8 traitent de questions théoriques qui peuvent aider les utilisateurs de ce dossier à mieux comprendre le complotisme dans ses différents aspects. En complément à ces premières fiches, la Fiche 9 propose un "Glossaire" des termes et expressions rattachés à cette question.

La deuxième partie du dossier, de la fiche 10 à la 13, est composée de "Propositions d'activités pédagogiques", visant à accompagner animateurs et enseignants dans une démarche pédagogique pour analyser et déconstruire le discours conspirationniste, tout en offrant des outils pour aiguïser l'esprit critique dans la recherche d'informations.

La dernière fiche, la Fiche 14, présente une série de pistes "pour aller plus loin". Nous avons ici récolté tout type de publications (liens vers des sites complotistes, vidéos, articles, ouvrages ou encore outils pédagogique) qui peuvent vous permettre d'aller plus loin dans votre démarche.

## Quelques recommandations

Nous souhaitons attirer l'attention sur certains points qui sont pour nous des prémisses importantes à garder à l'esprit, avant votre immersion dans ce dossier.

### Éviter la stigmatisation

Les médias et les institutions (surtout en France, bien que les autorités belges soient de plus en plus attentives au phénomène) tirent depuis quelques temps la sonnette d'alarme sur la diffusion grandissante des théories du complot, surtout parmi les plus jeunes. Selon une étude de 2013, pour près d'un français sur deux, "ce n'est pas le gouvernement qui gouverne"<sup>2</sup>. La gravité de ce phénomène ne doit donc pas être sous-estimée et mérite d'être discuté dans des institutions à vocation éducative, à l'école comme dans les organisations associatives.

Toutefois, enseignants et chercheurs travaillant sur le sujet, mettent également en garde contre un risque de possible surestimation du phénomène. Sa surexposition médiatique, l'attention de plus en plus importante qu'il suscite auprès des institutions, ainsi qu'un manque d'études approfondies sur la diffusion de croyances "complotistes" risquent de nous acheminer vers la stigmatisation d'une partie de la jeunesse.

D'après les chercheurs Aurore Van de Winkel et Baptiste Campion "*les individus (jeunes et moins jeunes) sensibles aux théories du complot, n'y adhèrent pas nécessairement de façon globale ou radicale. L'intérêt qu'ils portent peut être probabiliste, partiel, voire marginal*"<sup>3</sup>. De plus, toujours selon des enquêtes menées auprès de la population française, la croyance dans l'existence d'une manipulation à grande échelle, ne varie pas, de manière substantielle, selon le niveau d'études<sup>4</sup>. Le complotisme n'est donc pas relié à une frange "moins cultivée" de la population. Or, ce sont souvent les jeunes issus des diasporas africaines et du Moyen Orient, habitant des quartiers précarisés qui sont montrés du doigt, comme adhérant en masse à ce phénomène.

Ce genre de raccourci peut porter atteinte à la lutte contre le complotisme, dans la mesure où il risque d'alimenter encore plus des logiques de défiance<sup>5</sup> (eux vs. nous, les dissidents/les opprimés vs. les autorités) qui sont déjà à la base du fonctionnement complotiste.

1- **VOIR FICHE 2**

2- "La moitié des Français croient aux théories du complot" *Le Monde* (3 mai 2013) **VOIR LIEN À LA FICHE 14**

3- "L'esprit critique face aux théories du complot" par Aurore Van de Winkel et Baptiste Campion, *la Libre* (20 juillet 2016) **VOIR LIEN À LA FICHE 14**

4- Mais plutôt avec l'identification au spectre politique, voir "La moitié des Français croient aux théories du complot" *Le Monde*, *ibidem*

5- Jacinthe Mazzocchetti, "Sentiments d'injustice et théorie du complot. Représentations d'adolescents migrants et issus des migrations africaines (Maroc et Afrique subsaharienne) dans des quartiers précaires de Bruxelles" *Brussels studies*, n°63, novembre 2012 **VOIR LIEN À LA FICHE 14**



## Une question d'approche

Étant donné les caractéristiques propres aux théories du complot, une dénonciation explicite de ces dernières, de la part d'une autorité quelle qu'elle soit, ne fera que renforcer l'argumentaire complotiste. En effet, tout qui critiquera le discours complotiste se verra qualifié comme "appartenant au système", et donc, non-légitime pour prendre la parole. On peut ainsi parler d'une "double contrainte" dont sont victimes ceux qui

s'attachent à déconstruire le discours conspirationniste. Tenter de démonter ces discours s'apparenterait, dans le chef des "croyants complotistes", à vouloir manipuler et faire taire ceux qui indiquent "la vérité". Ceci pose, au niveau de l'approche pédagogique, un vrai défi.

### Pour désamorcer ce risque, voici différentes postures qui nous paraissent devoir être privilégiées :

- 1. Favoriser l'expression.** Il peut arriver d'être choqué à l'écoute de propos de type conspirationniste. Il est pourtant fondamental de ne pas délégitimer ce type de discours à travers l'ironie ou la censure. La fuite ou l'évitement risque également de mettre à mal un futur travail autour de la question. Créer un espace de dialogue et laisser s'exprimer de tels propos est la première étape pour désamorcer les tensions, et pouvoir ensuite mieux aborder le sujet.
- 2. Travailler le lien éducateur/apprenant.** Ce qui pousse à adhérer au discours conspirationniste peut s'apparenter tant à de la volonté de défiance face à l'autorité qu'à une recherche de sens et de questionnement. Quel que soit le cas de figure, il est pourtant important de ne pas briser le lien de confiance entre éducateur et apprenant. Conserver une relation de confiance et de respect pour accompagner et orienter dans cette recherche de sens nous semble essentiel.
- 3. Préférer une réponse réfléchie.** Si, en tant qu'acteur éducatif, vous ne vous sentez pas tout de suite préparé à réagir face à ce propos, rassurez-vous : il est préférable

de ne pas entrer dans le sujet à chaud mais se donner la possibilité d'y revenir, avec une proposition pédagogique structurée pour mieux approcher la question.

- 4. Partir des pratiques préexistantes en matières d'utilisation des médias et de recherche d'information.** Si, dans votre travail de groupe, vous souhaitez privilégier une approche d'éducation aux médias<sup>6</sup>, il est intéressant de partir des habitudes déjà existantes chez vos apprenants. Quelle est leur utilisation des réseaux sociaux ? Comment cherchent-ils une information et à quelles conditions leur donnent-ils foi ? S'appuyer sur cet état des lieux permettra de questionner les mauvais réflexes et de mutualiser les bonnes pratiques existantes.
- 5. Mieux vaut se poser des questions ensemble que de confronter différentes réponses.** Comme le dit Ronan Chérel, avec les théories du complot "vous opposez deux pensées qui expliquent le monde. [Dans la discussion] Vous avez forcément un gagnant et un perdant. Or, en tant qu'enseignant, sortir gagnant d'une joute verbale avec un élève, c'est en réalité perdre"<sup>7</sup>. Préférer le dialogue collectif, avec tous les élèves intéressés, pourra aider à l'apaisement des tensions et favoriser le travail en groupe autour de la thématique.

## Quelles limites ?

Ce dossier souhaite accompagner enseignants, animateurs et citoyens dans la compréhension des mécanismes du complotisme. Nous ne visons pas, dans l'analyse de cette problématique complexe, à l'exhaustivité. Objectif qui s'avérerait d'autant plus difficile vu que, même dans les sciences humaines et sociales, le conspirationnisme est un objet d'étude relativement récent. Avec ce dossier nous n'avons pas non plus l'ambition de proposer une formule magique pour aborder le complotisme : il s'agit de propositions pédagogiques testées, mais bien sûr adaptables et modifiables selon vos contextes, besoins ou habitudes.

De manière plus générale, nous pensons que s'il est légitime de s'inquiéter pour la diffusion des théories du complot, il est illusoire de vouloir s'en débarrasser pour toujours. La diffusion des théories du complot parmi les jeunes (et les moins jeunes) est révélatrice d'un phénomène de désenchantement démocratique plus ample. La dénonciation d'un complot ou d'une manipulation ourdis dans les hautes sphères d'un pouvoir

fantasmé, peut rassurer des "adeptes du complot". Ces derniers trouveront peut-être, dans cette explication, une réponse facile à des questions complexes et désarmantes. Pourtant ces théories nourrissent un sentiment d'impuissance et participent à la démobilisation des citoyens. Ceci ne peut qu'aggraver le désenchantement face aux discours politique et médiatique. Nous sommes donc face à un cercle vicieux qu'il faut briser.

Même si nous pouvons outiller enseignants et animateurs à contrer de manière constructive la diffusion des théories du complot chez les jeunes, le rôle de redonner la confiance aux citoyens dans les discours politique et médiatique ne peut reposer entièrement sur l'école et les organisations associatives. Cette tâche revient notamment au monde politique et aux médias, qui doivent questionner leurs modes de fonctionnement et les adapter pour mieux tenir compte de ce phénomène grandissant.

6- Pour mieux approfondir cette question [VOIR FICHE 5](#)

7- "Sortir gagnant d'une joute avec un élève, c'est en réalité perdre", par Marie Piquemal, *Libération*, (mars 2016) [VOIR LIEN À LA FICHE 14](#)



# Complot et théories du complot

## Quelques définitions

On entend par complot "un projet concerté secrètement contre la vie, la sûreté de quelqu'un, contre une institution, un pays"<sup>1</sup>. Le complot est caractérisé par l'existence d'un petit groupe de gens puissants, se coordonnant en secret pour planifier et entreprendre une action néfaste, généralement illégale, affectant le cours des événements.

Une théorie du complot propose une vision d'un fait ou d'une partie de l'histoire comme le produit d'un groupe occulte. Cette théorie cherche à démontrer l'existence d'un complot. Avec l'expression 'théories du complot', on cible plus précisément des récits concernant des complots imaginés, construits par la fantaisie de l'homme ou qui déforment la présentation de complots réels, en les élargissant au-delà du raisonnable. Une théorie du complot se veut un récit théorique qui vise la cohérence.

Le complotisme décrit une attitude qui implique la recherche systématique des complots, partout, tout le temps<sup>2</sup>.

Le terme conspiration désigne l'accord secret, entre deux ou plusieurs personnes dirigé contre quelqu'un ou quelque chose avec le but ultime de renverser le pouvoir établi<sup>3</sup>, ce qui ne l'éloigne pas du sens qui est donné au terme 'complot'. Parfois, certains auteurs distinguent 'conspiration' et 'complot', la première serait plus élaborée et impliquerait plus de personnes, mais la plupart du temps les termes sont présentés comme synonymes dans la langue française<sup>4</sup>.

Le conspirationnisme serait, d'après le site *Conspiracywatch*<sup>5</sup> "l'attitude consistant à remettre en cause abusivement l'explication communément admise de certains phénomènes sociaux ou événements marquants, au profit d'un récit explicatif alternatif qui postule l'existence d'une conspiration et dénonce les individus ou les groupes qui y auraient pris part"<sup>6</sup>. Le conspirationnisme décrit donc un mode de discours.

Le complot (ou la conspiration) implique nécessairement la manipulation et le contrôle de l'information.

Un autre terme lié à l'univers du complot et du complotisme est la cabale, qui décrit un type spécifique de complot visant à détruire la réputation d'une personne<sup>7</sup>.

## Complots et théories du complot : un nouveau phénomène ?

L'histoire ancienne, moderne ou contemporaine nous indique que l'existence de complots est avérée et démontrée par le travail des historiens. Celle-ci a été démontrée à travers des recherches prolongées, objet d'évaluation collégiale de la part de la communauté académique. Il en découle que la suspicion de l'existence d'un complot peut être en partie justifiée. Toutefois la démonstration du fondement de cette suspicion passe nécessairement par un travail d'investigation de type scientifique, qui est par nature long et complexe, ce qui est à l'opposé de la tendance de la plupart des sites propageant des discours de nature complotiste<sup>8</sup>.

L'invention et la diffusion de théories conspirationnistes n'est pas non plus un phénomène récent. À ce propos, le chercheur Jérôme Jamin<sup>9</sup> décrit deux catégories historiques de théories du complot :

- Les complots imaginés avant la Révolution française, s'inscrivent dans une perspective religieuse. Ces complots opposeraient le bien et le mal, personnifiés respectivement par Dieu et par le Diable ;
- Les complots qui sont censés avoir eu lieu après la Révolution française, qui s'inscrivent dans une perspective laïque, opposant une minorité et une majorité d'hommes.

1- Définition donnée par le Petit Robert, édition 1996

2- Hervé Narainsamy, "Théories du complot : poubelle de la démocratie", Pax Christi Wallonie-Bruxelles, analyse 2013, site

3- Judith Selbie, op.cit.

4- Sophie Mazet, "Manuel d'autodéfense intellectuelle", Robert Laffont éditions, Paris, 2015, p.63 **VOIR FICHE 14**

5- **VOIR LIEN À LA FICHE 14**

6- "F.A.Q. : Qu'est-ce que le conspirationnisme ?"

[http://www.conspiracywatch.info/Qu-est-ce-que-le-conspirationnisme\\_a317.html](http://www.conspiracywatch.info/Qu-est-ce-que-le-conspirationnisme_a317.html) [consulté le 11 février 2016]

7- Sophie Mazet, cit., p.64

8- Pour approfondir cette question **VOIR FICHES 3 et 4**

9- Jérôme Jamin "Du complot à ses théories", Revue POLITIQUE n°93, janvier-février 2016, p.30



Toutefois, la frontière entre ces deux catégories n'est pas absolue et des contre-exemples existent.

Ce qui est certainement récent dans le phénomène 'théories du complot' est l'ampleur que ce phénomène a récemment prise, sa diffusion de plus en plus importante parmi les jeunes et les très jeunes, grâce notamment à la capacité d'internet et des réseaux sociaux à faire office de caisse de résonance.

## Point de départ : la méfiance

Le point de départ de chaque théorie du complot est le doute : se méfier de la 'version officielle' est devenu le moteur rhétorique de ceux qui diffusent les théories du complot sur le web. Pourtant douter de quelque chose est un réflexe utile, ne pas croire de manière aveugle à tout ce qu'on lit ou écoute constitue la base même de ce qu'on appelle l'esprit critique. Ce principe est pourtant dénaturé dans le cadre du complotisme. On parle alors d'hypercritique, c'est-à-dire méthode d'argumentation consistant en la critique systématique et excessive des moindres détails d'une affirmation.

Ce doute toujours présent est le symptôme d'une rupture majeure de la confiance de la part des citoyens, et bien sûr des jeunes, à la fois envers le monde politique et envers le discours médiatique dit "officiel". Cette rupture est certainement due à de réels abus<sup>10</sup> qu'il serait inutile – voir nocif – de nier dans le cadre d'une approche pédagogique aux théories du complot.

---

10- Il suffit de penser aux mensonges construits par l'administration américaine, dans la période de la présidence Bush Junior, pour justifier son intervention en Irak en 2003 ou à la collusion évidente entre lobbies industriels et décideurs politiques.



## Des complots qui ont réellement existé

S'il ne faut pas voir de complots partout, il ne faut pas non plus les écarter en toute circonstance. L'Histoire nous donne de nombreux exemples de complots avortés ou réussis. Reconnaître leur existence ne s'apparente aucunement à du complotisme, la caractéristique de ce dernier étant de voir des complots cachés derrière chaque fait d'actualité. Bien souvent, la réalité est moins romanesque qu'il n'y paraît mais, parfois, c'est bien le cas.

Dans cette fiche, nous allons analyser deux complots dont le déroulement est aujourd'hui bien connu des historiens. Il faut bien souvent du recul et de longues années de recherches pour identifier les tenants et les aboutissants d'un complot. Leur étude implique l'accès à des documents de premières mains ou à des témoignages directs. Or, ces sources ne sont souvent accessibles que bien après les faits quand l'intensité ou l'émotion qui y sont attachées est apaisée. C'est la raison pour laquelle il faut toujours prendre avec des pincettes des complots qui sont dénoncés dans les heures ou dans les jours qui suivent les faits.

Le premier complot décrit dans cette fiche date du début du siècle et est connu sous le nom de "Protocole des sages de Sion" tandis que le second met en scène un événement bien plus récent, c'est l'affaire des couveuses au Koweït.

Nous aurions également pu évoquer l'implication de la CIA dans le coup d'État mené au Chili en 1973 par le Général Pinochet, l'affaire du Rainbow Warrior en 1985, l'assassinat au polonium 210 d'Alexandre Litvinenko, un ancien membre des services secrets mort à Londres en 2006, les allégations de présence d'armes de destruction massive en Irak en 2003 par les administrations britannique et américaine, etc.

### Le protocole des sages de Sion

Le Protocole des sages de Sion est un faux écrit en 1901 par des agents de la police secrète de l'Empire russe. Ce document se présente comme un plan de conquête du monde et d'anéantissement de la chrétienté établi par un conseil de sages juifs.

Ses auteurs proposent au Tsar Nicolas II d'utiliser ce document pour décrédibiliser les Juifs russes qu'on soupçonnait de vouloir remettre en question son pouvoir autoritariste. Les services espéraient pouvoir justifier des purges ou une répression en publiant ce texte. Le Tsar refusa cependant de l'utiliser, craignant que cela ne le ridiculise.

Le Protocole des sages de Sion est un plagiat d'un autre ouvrage, un pamphlet publié à Bruxelles en 1864 par Maurice Joly, un opposant à l'empereur Napoléon III. Maurice Joly y met en scène le fantôme de Machiavel, un philosophe italien du 15<sup>ème</sup> siècle, devenu le porte-parole du nouvel empereur arrivé au pouvoir grâce à un coup d'État et lui expliquant son plan pour dominer le monde.

La structure du texte, l'organisation de l'argumentaire du Protocole des sages de Sion sont en tous points pareilles à celles du pamphlet de Maurice Joly. En 1992, l'ouverture des archives russes après la chute de l'URSS a apporté la preuve définitive du rôle des services secrets dans la rédaction de ce faux.

Malgré les nombreuses preuves que ce document était un faux, il corroborait tellement bien le discours antisémite du début du 20<sup>ème</sup> siècle que de nombreux intellectuels et politiciens ont participé à sa diffusion. Il sera ainsi publié en anglais, en français et en allemand dès 1920 et en arabe dès 1925.

Le Protocole des sages de Sion connut un grand succès, participa au renforcement spectaculaire de l'antisémitisme moderne et servit de pièce maîtresse dans la propagande du Troisième Reich. Adolf Hitler cite abondamment le Protocole dans Mein Kampf pour justifier son antisémitisme et la nécessité pour les Allemands de vaincre le "péril juif" dans ce qu'il estime être un combat à mort.

Le Protocole des sages de Sion a également largement contribué à la diffusion de l'antisémitisme dans le monde arabe. A maints égards, la théorie selon laquelle un petit groupe de Juifs présiderait au destin du monde a en effet longtemps permis aux intellectuels et politiciens arabes de justifier face à leurs peuples les échecs répétés dans leur lutte contre le nouvel Etat d'Israël. Aujourd'hui encore, le Hamas fait référence au Protocole dans ses textes fondateurs.

Le Protocole des sages de Sion est donc bien un complot. Non pas un complot juif comme certains veulent le croire mais bel et bien un complot russe dont les Juifs sont les victimes. Malheureusement pour ces derniers, l'ouvrage a échappé à ses concepteurs. Il a connu plusieurs vies et a permis à des générations entières de justifier leur antisémitisme ou leurs échecs face à l'Etat d'Israël. Force est cependant de constater que 100 ans après sa rédaction, les Juifs ne dominent pas plus le monde qu'auparavant...





## L'affaire des couveuses du Koweït

Le Koweït est un petit émirat au sous-sol gorgé de pétrole. Le 2 août 1990, son puissant voisin, l'Irak, l'envahit. Le Koweït aurait, selon lui, permis des forages obliques pour piller le pétrole irakien mais il semblerait que l'immense dette de 80 milliards de dollars que l'Irak avait contractée auprès de son petit voisin soit la réelle raison de l'invasion. Après quelques heures de combat, l'armée koweïtienne capitule et l'émir est capturé dans son palais. Le président irakien, Saddam Hussein, installe alors un gouvernement fantoche. L'occupation durera 7 mois pendant lesquels la moitié de la population koweïtienne fuit le pays et ses richesses seront pillées par l'Irak.

L'invasion et l'occupation du Koweït seront unanimement condamnées par la communauté internationale. Même ses plus proches alliés se distancient de Saddam Hussein. Dès le 3 août, le Conseil de sécurité de l'ONU adopte une résolution le condamnant et exigeant que l'Irak retire ses troupes. Juridiquement, les membres de l'ONU sont désormais en droit de déclarer la guerre à l'Irak.

Le 14 octobre 1990, une jeune koweïtienne témoigne face au Congrès américain. Elle explique que le jour de l'invasion de son pays par les forces irakiennes, elle a vu des soldats pénétrer dans une maternité où elle se trouvait, tirer sur les bébés, en arracher d'autres de leurs couveuses pour les jeter à terre. Le témoignage de cette jeune femme dont l'anonymat est maintenu pour "assurer sa propre sécurité et celle de ses proches", est retransmis sur toutes les chaînes de télé du monde entier. L'onde de choc est immense et les opinions publiques américaine, européenne mais aussi arabe réclament désormais la fin de l'occupation irakienne du Koweït.

Le 17 janvier, une coalition internationale menée par les États-Unis et parmi lesquels on retrouve de nombreux pays européens, arabes, asiatiques, africains et même latino-américains déclare la guerre à l'Irak. Près d'un million d'hommes sont rassemblés pour lutter contre les 500.000 soldats irakiens. Le conflit se terminera rapidement et le Koweït récupérera sa souveraineté.

L'intervention au Congrès de celle qui s'était faite appeler "Nayirah" aura été déterminante pour faire basculer les opinions publiques mondiales. Or, il s'avère que son témoignage était faux. La jeune fille en question était en réalité la fille de l'ambassadeur koweïtien à Washington. Coachée par des experts en communication d'une société américaine en relations publiques engagée par le gouvernement koweïtien en exil, elle avait parfaitement joué le rôle qu'on lui avait assigné. Les membres du Congrès, grugés, n'y avaient vu que du feu.

Cette affaire de couveuses koweïtiennes est un exemple type d'un complot. À la frontière entre campagne de communication publique et lobbying, elle démontre à quel point il est important que les journalistes vérifient avec précision leurs sources.



# Les caractéristiques du discours complotiste

Les théories du complot se concentrent sur des événements différents mais elles présentent des caractéristiques récurrentes, des signaux à travers lesquels on peut facilement repérer la nature conspirationniste d'une publication ou d'un discours.

## Rapidité d'apparition

Ce qui caractérise en premier lieu les thèses complotistes qui se propagent à travers les nouveaux médias, c'est la rapidité foudroyante avec laquelle ces théories sont produites et diffusées suite à des événements dits "suspects". Sophie Mazet<sup>1</sup> donne l'exemple de Thierry Meyssan<sup>2</sup> : le jour même de l'attentat à la rédaction du journal satirique *Charlie Hebdo*, le 7 janvier 2015, il publiait un article<sup>3</sup> visant à démontrer l'hypothèse d'un acte de terrorisme de matrice islamiste. Meyssan affirmait que les commanditaires de l'attentat se trouvaient plutôt du côté du gouvernement américain. Or, la démonstration de complots ayant réellement existé a pris chaque fois plusieurs années de recherche historique.

## L'absence du 'complot' chez les complotistes

Il est très intéressant de remarquer qu'au sein de nombreux discours qui invoquent le 'complot', ce terme et ses synonymes sont bannis! Emmanuel Taïeb<sup>4</sup> explique que le conspirationniste évite de se dévoiler en tant que tel. Le complotisme est en effet délégitimé à la fois socialement et médiatiquement. Ce sont "les autres" qui collent une étiquette de complotiste, avec le but de décrédibiliser un discours et des propos. Le conspirationniste se présente plutôt comme un analyste politique, s'associant à une "avant-garde" ou à la "dissidence", dans une posture d'initié "antisystème", ce qui pour Benoît Bréville, "contribue à l'attrait des théories du complot"<sup>5</sup>.

## Opposition systématique à la "version officielle"

L'argumentaire conspirationniste fait la part entre la "thèse officielle" - la thèse validée par ceux qui tirent les ficelles du complot - diffusée par les médias *mainstream*, et la version "alternative", véritable et dénonciatrice, soutenue par leur nébuleuse. De cette manière, le discours conspirationniste arrive à mettre dans une même catégorie des médias tout à fait différents, tels que, par exemple, BFMTV et le Nouvel Obs, évacuant d'emblée la variété du monde de l'information. Il y a d'une part le système et d'autre part la dissidence. Cette division manichéenne amène à un soupçon permanent, une forme de scepticisme constant, systématique.

## "À qui profite le crime" ? Cause, conséquence et corrélation se confondent

Souvent, derrière cette question rhétorique, se cache le début d'un discours conspirationniste. Il s'agit donc de renverser la logique binaire cause-conséquence pour donner de la plausibilité à des théories : les conséquences d'un événement deviennent autant d'indices pour pointer du doigt les prétendus "commanditaires", ceux qui sont à la base de l'acte. Parfois, la confusion entre causalité et corrélation s'opère également dans ce type de discours. Or, si deux événements se succèdent ou se produisent en même temps, l'un n'est pas forcément la cause de l'autre. Un exemple de cette confusion se trouve dans une théorie qui a circulé suite aux attentats du 13 novembre 2015. L'État français aurait organisé les attentats de Paris pour pouvoir justifier la mise en place de lois restrictives, ce qui a en effet eu lieu avec le dispositif de l'"état d'urgence" déclaré par les autorités françaises suite à ces attentats. Ici on peut remarquer que la conséquence des faits - l'état d'urgence déclaré suite aux attentats - en devient la cause (les attentats sont organisés pour justifier l'état d'urgence).

1- Sophie Mazet, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*, Paris, Robert Laffront, 2015, p. 67

2- Créateur et animateur du "Réseau Voltaire", qui se définit comme "réseau de presse non-alignée, spécialisé dans l'analyse des relations internationales", Meyssan est à la base de la diffusion, dans le monde francophone, des théories conspirationnistes autour des attentats du 11 Septembre 2001.

3- <http://www.voltairenet.org/article186408.html> [consulté le 17/03/2016]

4- "Les cinq règles de la rhétorique conspirationniste", Par Emmanuel Taïeb, *Conspiracy Watch* [VOIR LIEN À LA FICHE 14](#)

5- B. Bréville, "Dix principes de la mécanique conspirationniste", *Le Monde Diplomatique*, juin 2015

## L'impossible hasard et la parfaite cohérence

Dans la rhétorique complotiste, les argumentaires se basent sur une série de détails qui sont présentés comme liés les uns aux autres. Tous les éléments analysés participent à expliquer la thèse de fond d'une conspiration. Le hasard n'est pas considéré comme un facteur pouvant expliquer un fait. D'ailleurs, les expressions "tout est lié"<sup>6</sup> et "rien n'arrive par hasard"<sup>7</sup> se retrouvent souvent dans les discours complotistes. En ce sens, le complotisme est une scénarisation du réel. Il lit l'actualité comme s'il s'agissait d'un roman d'aventure ou d'un film hollywoodien. Or, dans la vie de tous les jours, aucun scénariste n'organise les événements. Ceux-ci se succèdent sans que personne n'ait une réelle maîtrise sur eux. Le complotisme surévalue donc très largement la capacité du "système", quel qu'il soit, à avoir un contrôle sur le réel, imaginant que celui-ci est en mesure d'évaluer toutes les conséquences de chaque fait.

## Ignorer les témoignages à l'encontre de la théorie du complot

Toujours dans le but d'apporter de l'eau au moulin de leur argumentation, les adeptes des théories des complots présentent une sélection souvent incomplète des données et témoignages. En ignorant ou dénigrant les sources qui contredisent leurs démonstrations, "le conspirationniste est imperméable à la contre-démonstration et ne retient que ce qui va dans le sens de la théorie du complot"<sup>8</sup>. Un exemple connu est celui des vidéos diffusées suite à l'attentat de Charlie Hebdo, qui s'appuient sur l'incohérence de nombreux détails qui remettraient en cause la version officielle. Le plus connu est celui de rétroviseurs de la voiture des deux frères Kouachi, qui changeraient de couleur selon les images, ce qui pousserait à conclure qu'il ne s'agissait pas de la même voiture. La voiture utilisée avait pourtant des rétroviseurs chromés, qui prenaient donc une teinte différente en fonction de la lumière<sup>9</sup>. Des journalistes ont pu vérifier cela via une recherche rapide sur le modèle concerné.

## Utilisation particulière de l'avis d'experts (argument d'autorité)/ s'appuyer sur la science et la raison

Les complotistes recourent de manière constante à l'utilisation de l'avis d'"experts" pour valider leurs théories. Ils font appel à l'"argument d'autorité" : un raisonnement qui s'appuie sur l'avis d'une autorité reconnue en termes de connaissance ou de pouvoir. Il s'agit dans ce cas d'amener de l'eau au moulin des théories conspirationnistes, pour leur donner plus de crédibilité. Mais cet argument est souvent utilisé de manière erronée : comment en effet croire à la compétence d'architectes d'intérieur qui contestent les thèses sur l'effondrement du World Trade Center ?<sup>10</sup>

## Les vidéos complotistes

Les vidéos "complotistes" sont produites avec une véritable mise en scène : les effets présents dans ces vidéos sont conçus pour semer le doute parmi les spectateurs. Si les caractéristiques décrites ci-dessus se retrouvent dans la construction du discours de ces vidéos, ce média y additionne des caractéristiques qui lui sont propres.

On verra, dans la construction des phrases énoncées par la voix-off, une utilisation importante des modes **conditionnel** et impératif, ainsi que la présence de nombreuses **questions rhétoriques** (qui resteront donc sans réponse) visant à plonger les spectateurs dans l'incertitude. Certains mots et expressions tels que "comme par hasard" ou "coïncidence" sont récurrents.

De plus, dans la construction de la vidéo, le choix du son et des effets d'image n'est pas non plus laissé au hasard. La **musique** est utilisée pour donner un ton dramatique ou inquiétant à la vidéo. La voix qui commente la vidéo est **anonyme** et **sombre**. Les **couleurs utilisées** dans les montages sont sombres, ce qui accroît la sensation de menace.

6- V. Champion-Vincent, *La Société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot & Rivages, 2007

7- Sophie Mazet, *op.cit.*, p. 69

8- E. Taïeb, *op. cit.*

9- Voir article de Libération "Attaques jihadistes : cinq intox conspirationnistes démontées" **VOIR FICHE 14**

10- "11 septembre : les théories du complot sans fondement scientifique", par Jérôme Quirant, *Rue 89* **VOIR LIEN À LA FICHE 14**





# L'éducation aux médias contre le complotisme

Une des forces du discours complotiste réside dans sa posture critique. Elle constitue une force dans la mesure où cette posture est précisément encouragée par le système scolaire et l'ensemble de la société : face à un énoncé il s'agit de ne pas se montrer naïf et de pouvoir développer l'arsenal des outils de critique et de remise en question (critique des sources, dénonciation des arguments d'autorité, etc.)

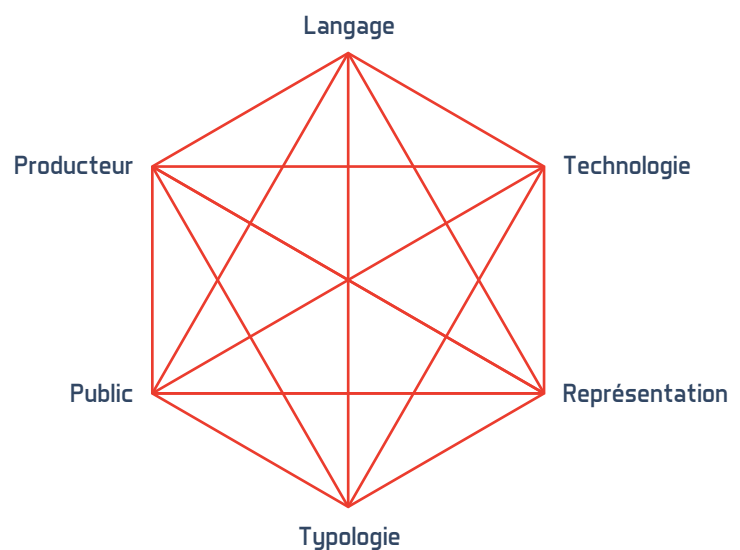
D'une certaine manière, les complotistes se réapproprient ces outils et les poussent jusqu'à l'absurde, en sombrant dans l'"hypercritique", c'est-à-dire la critique systématique et excessive d'une affirmation ou des sources qui l'étayent, menée non pas dans un but de connaissance mais de confirmation d'une vérité préétablie.

Reste alors à montrer que si les théories complotistes sont très habiles à pointer les incohérences et les angles morts du récit "officiel", ses propagateurs sont en revanche beaucoup moins rigoureux lorsqu'il s'agit de retourner les outils contre leurs propres élaborations.

Ce sont donc les outils traditionnels de l'éducation aux médias qu'il s'agit de remobiliser pour mettre en évidence les incohérences, faiblesses – voire les intérêts cachés – des discours complotistes. Il faut néanmoins enrichir ces outils traditionnels de quelques clés de lecture concernant plus spécifiquement les réseaux sociaux.

## Les médias traditionnels

Face à une information donnée sous forme d'article de presse, de photographie commentée, de billet radiophonique ou de reportage vidéo, des questions sont à poser pour sortir de la lecture naïve ou passive. Celles-ci ont été codifiées par Len Masterman du British Film Institute, sous la forme d'un hexagone dont chacun des sommets représente un angle d'approche de l'analyse des médias.



### Les plus pertinentes pour le décodage de "matériel complotiste" sont les suivantes :

- **Les producteurs** : il est important de faire connaître le monde de la production médiatique, mais aussi de prendre en considération toutes les formes de fabrication de message audiovisuel, jusqu'aux plus artisanales. Les questions à poser sont les suivantes : Qui sont les producteurs ? Sont-ils totalement indépendants ou font-ils partie d'un groupe plus large ? Si oui, quel est ce groupe ? Ces producteurs sont-ils empreints d'un courant philosophique ou politique particulier ? Où trouvent-ils les moyens financiers et techniques leur permettant de maintenir la production à cadence égale ? Etc.



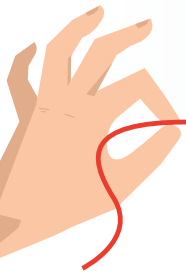
- **Les langages :** les messages faits de textes, de sons ou d'images sont complexes. Ils sont constitués de multiples éléments agencés en vue de produire une signification (cadrage, décors visuel et sonore, mise en page...). Pour décoder l'information reçue et en percevoir les subtilités, éléments non-verbaux, sous-entendus, il s'agit de se familiariser avec chacun de ces langages et de poser la question de la mise en scène, de l'"encadrement" de l'information (photo, musique, sous-titres, etc.)
- **Les représentations :** ce thème englobe à la fois la manière avec laquelle tout document médiatique désigne les choses dont il parle (événements, personnes, objets, situations) en les mettant en scène et l'effet obtenu sur la perception par le public. Il s'agit de percevoir l'influence que les médias peuvent exercer sur la représentation.
- **Les publics :** Il s'agit ici de réfléchir à la démarche par laquelle un lecteur, un auditeur, un spectateur ou un internaute perçoit un document médiatique en fonction de sa formation, de son vécu culturel, de ses centres d'intérêt, de son âge, etc. Il est utile de s'interroger sur les perceptions différentes qu'on peut avoir d'un même document, en fonction de son âge, de son origine sociale ou de ses convictions.
- **Les catégories ou typologies :** pour comprendre des documents médiatiques, il est important de les classer dans des catégories suivant leur contenu (politique, sport, actualité...) ou leur genre (documentaire, fiction, dessin animé...). Mais ces catégories ne sont pas homogènes et elles résultent elles-mêmes de différentes approches. L'objectif est de rendre les jeunes capables de caractériser les documents qu'ils découvrent et, en même temps, de leur faire prendre conscience du caractère relatif de toute classification. Par exemple, cette information sur Wikipédia est-elle à caractère scientifique, est-elle une dramatisation d'un événement ou est-elle à caractère publicitaire ? Ou encore, cette information à la télévision est traitée de manière répétitive. S'agit-il d'une information d'actualité à rebondissements multiples ou d'un feuilleton ? Est-ce un reportage ou une fiction ?<sup>1</sup>.

Le développement d'Internet permet en outre de manière beaucoup plus aisée qu'auparavant de recouper les informations, en vérifiant, par exemple si d'autres médias (notamment étrangers) en parlent ou pas, et si oui, s'ils l'évoquent de la même manière en accordant la même importance aux différents éléments repris dans l'information initiale.

## Les réseaux sociaux

Le développement des réseaux sociaux permet désormais à chacun de participer de manière plus active à la "conversation médiatique" en tant que producteur, diffuseur ou organisateur d'informations. La rapidité d'usage, la viralité et la traçabilité parfois difficile des informations diffusées par ces canaux doivent amener à un redoublement de vigilance à l'égard des contenus qui y sont diffusés et à se poser avec une acuité renouvelée les questions évoquées ci-dessus pour les médias traditionnels.

1- Pour aller plus loin, voir "L'éducation aux médias en 10 questions", brochure publiée par le Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), où est reprise la présente taxonomie, et qui propose en outre de nombreuses activités pédagogiques [VOIR LIEN À LA FICHE 14](#)



# La propagande

La propagande est une action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. À certains égards, la propagande peut faire penser à un complot, c'est-à-dire à un projet plus ou moins répréhensible mené en groupe et dans le secret. Il est donc important de définir ce qu'on entend par propagande et de comprendre la place qu'elle peut avoir dans notre société.

Le terme de propagande a acquis une connotation négative à partir de la Première guerre mondiale quand les différents belligérants usèrent de toutes les techniques de contrôle de l'information comme le mensonge, la manipulation et la censure pour manipuler leurs propres opinions publiques. Les événements de la seconde guerre mondiale et notamment le tristement célèbre ministère de la propagande dirigé par Joseph Goebbels achèvent de discréditer définitivement le terme.

## Les 10 principes de la propagande

Arthur Ponsonby, un auteur et politicien anglais, résuma à l'issue de la Première guerre mondiale les 10 principes généraux de la propagande mise en place par les différents États, en ce compris le sien. Ces principes<sup>1</sup> sont très éclairants et permettent de bien comprendre la valeur ajoutée de la propagande en temps de guerre.

### Il s'agit de faire croire à l'opinion publique :

1. que notre camp ne veut pas la guerre ;
2. que l'adversaire en est responsable ;
3. qu'il est moralement condamnable ;
4. que la guerre a de nobles buts ;
5. que l'ennemi commet des atrocités délibérées (pas nous) ;
6. qu'il subit bien plus de pertes que nous ;
7. que Dieu est avec nous ;
8. que le monde de l'art et de la culture approuve notre combat ;
9. que l'ennemi utilise des armes illicites (pas nous) ;
10. que ceux qui doutent des neuf premiers points sont soit des traîtres, soit des victimes des mensonges adverses (car l'ennemi, contrairement à nous qui informons, fait de la propagande).

Ces 10 principes mettent bien en exergue que la propagande est utilisée en temps de guerre pour déshumaniser l'ennemi et susciter la haine, en contrôlant la représentation que s'en fait l'opinion publique. Cela peut inclure des accusations mensongères comme de la diffamation. Tous les coups sont permis.

## La propagande aujourd'hui

Ces principes de propagande de guerre peuvent être transposés en période de paix. Il faut alors distinguer propagande interne et propagande externe. La propagande interne vise à asseoir le pouvoir en place. Les ennemis sont alors ceux qui s'opposent à celui-ci ou à ses intérêts. La propagande externe vise à orienter l'opinion publique d'un État tiers dans un sens favorable aux intérêts de celui qui dirige la propagande. Il peut s'agir d'obtenir des opinions favorables ou de fomenter des troubles pour affaiblir l'État tiers.

Aujourd'hui, seuls des régimes totalitaires tels que la Corée du Nord ont recours à des techniques de propagande dignes de celles vécues en Europe pendant les deux guerres mondiales. La propagande nord-coréenne se caractérise par un contrôle total des médias, par de grandes manifestations à la gloire de la Nation et par un culte de la personnalité poussé à son extrême. Le tout se fait dans une atmosphère dans laquelle on tente de persuader la population que la guerre totale la menace au quotidien.

D'autres États, souvent caractérisés par l'autoritarisme de leur régime politique, ont recours à des formes plus ou moins atténuées de propagande. La Chine a ainsi recours à un ensemble de techniques mêlant organismes de presse officiels, contrôle des médias et censure sur Internet. La Russie est un autre exemple d'État ayant recours aujourd'hui à des techniques de propagande. Ces dernières années, le régime de Vladimir Poutine a considérablement renforcé les moyens alloués pour contrôler et orienter l'information afin de parvenir à ses fins. La liberté de manœuvre des organes de presse indépendants s'y est retrouvée considérablement diminuée.

1- Anne Morelli, *Principes élémentaires de propagande de guerre*, Bruxelles, éditions Labor, 2001, p. 93



## Propagande et complot, le cas de la Russie

La Chine comme la Russie tentent d'influencer les opinions publiques d'autres pays pour pousser leurs intérêts propres. Elles disposent toutes deux de puissants organes de presse qui visent à propager leur vision du monde à l'étranger. En Europe, nous sommes ainsi tout particulièrement confrontés à la propagande russe par le biais de sites tel que **sputniknews.fr** ou de chaînes d'information en continu comme **Russia Today (RT)**. Ces deux organes de presse, traduits dans 30 langues pour le premier et dans 3 langues pour la seconde, sont censés contrer l'image négative de la Russie à l'étranger et apporter une vision "alternative" de l'actualité. Cette vision "alternative" a très souvent recours à des théories complotistes et ne cache pas sa sympathie pour l'extrême-droite européenne. Les appels à la haine à l'égard des étrangers ou des homosexuels y sont fréquents, sous prétexte de défense des valeurs chrétiennes de l'Europe.

## De la propagande en Europe ?

Dans des régimes démocratiques correspondant aux standards de l'Union européenne, on ne peut pas vraiment parler de propagande. Cependant, on ne peut pas exclure que certains groupements politiques, sociaux ou économiques puissent tenter de faire pression sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines. On parle alors de communication politique ou de relations publiques. Même si leurs techniques sont très proches, toutes deux se distinguent bien de la publicité qui vise à accroître la vente de produits commerciaux. La communication politique a pour objectif de faire pencher la balance des résultats d'une élection ou de s'assurer du soutien de la population lors de l'exercice d'un mandat. Les campagnes de relations publiques visent à modifier la perception d'une question au bénéfice d'un groupe social ou économique.

C'est principalement la liberté de la presse et son pluralisme qui permettent de limiter l'impact de ces formes extrêmement atténuées de propagande. C'est la raison pour laquelle la concentration des médias au sein de quelques groupes financiers peut être un sujet d'inquiétude sérieux. Nos démocraties ne pourraient fonctionner efficacement si une telle concentration dépassait un seuil critique. Le pouvoir offert par la presse à leurs propriétaires serait trop important.



# Les aspects psychologiques du complotisme

Le complotisme prend des formes variées et le profil psychologique des personnes qui s'y adonnent est divers, même s'il s'agit de distinguer les complotistes actifs (ceux qui élaborent les thèses, par conviction ou dans le cas de la propagande, par mercenariat) et les complotistes passifs (ceux qui fréquentent les sites complotistes et en relayent les articles sur les réseaux sociaux et dans les conversations courantes).

Alors même que la plupart des philosophes, historiens ou sociologues qui se sont intéressés au phénomène ont généralement pointé une dimension psychologique fondamentale dans l'adhésion à ces théories, il n'y a, à ce jour, aucune étude d'ampleur menée ni sur les uns ni sur les autres et on ne peut donc hasarder que des hypothèses que ces études à venir permettront de confirmer, d'affiner ou d'invalider.

## Toute-puissance et déresponsabilisation

On peut en première analyse se poser la question des bénéfices psychiques escomptés d'une posture complotiste. Ceux-ci peuvent apparaître a priori contradictoires mais sont vraisemblablement liés. Il s'agit du sentiment de toute-puissance que procure le fait d'être parmi les quelques "élus" à avoir accès à la Vérité, qui demeure cachée au commun des mortels. Mais également le sentiment de déresponsabilisation qui découle du constat d'un monde manipulé.

Si les grandes évolutions sociales, politiques et économiques sont en réalité le fruit d'une conjuration de quelques individus extrêmement puissants capables de déterminer le cours de l'histoire, à quoi bon alors s'engager dans des associations, des syndicats ou des partis qui ne sont rien d'autre qu'un simulacre scénique masquant la réalité du pouvoir, qui se joue dans les coulisses.

Toute-puissance et déresponsabilisation sont en quelque sorte les deux faces d'une même pièce, la première se situant sur le plan cognitif et la seconde sur le plan moral. "Puisque je sais (cognitif) que le monde est mené par la conjuration de quelques puissants, à quoi bon perdre mon temps et mon énergie dans des engagements futiles, qui ne pourront rien modifier au cours des choses ?"

À cet égard, il peut être utile de montrer comment des luttes organisées ont permis d'obtenir dans le temps des victoires qui ne sont pas que superficielles (la Sécurité sociale pour le mouvement ouvrier, le droit de vote et l'égalité en droit pour le mouvement féministe, etc.).

Au moment de l'adolescence où se déterminent les premiers choix politiques et se manifestent des volontés d'autonomie à l'égard des institutions familiale, scolaire ou médiatique, la posture complotiste donne à bon marché un brevet de rébellion, de transgression et d'opposition au système, sans devoir quitter l'écran de son ordinateur ou de son smartphone.

C'est d'ailleurs ce qui rend la lutte contre le complotisme si difficile à mener : tout individu ou entité qui souhaiterait diffuser des discours et arguments déconstruisant le complotisme et démontant ses ressorts sera renvoyé au système honni. Et si jamais ses arguments font mouche, il doit s'attendre à ne pas laisser l'adhérent aux thèses complotistes indemne. C'est en effet tout un univers psychique et tout un rapport au monde, paradoxalement rassurant, qui se verront ainsi ébranlés. Le complotisme peut en effet constituer un refuge rassurant face au chaos indéchiffrable de la marche du monde.

## Mise en récit

Dans ce monde chaotique et de plus en plus illisible, le complotisme offre en outre l'avantage de remettre du récit, de l'intentionnalité, et donc du sens. Des événements indéchiffrables et apparemment non reliés apparaissent soudainement connectés et organisés dans un grand récit, pourvoyeur d'une cohérence potentiellement rassurante.

Cette mise en récit s'appuie en outre sur des biais cognitifs potentiellement présents en chacun de nous, comme l'idée qu'un "grand effet" ne peut avoir qu'une "grande cause". Autrement dit, les attentats du 11 septembre et l'invasion de l'Irak dont ils ont été le prétexte ne pourraient résulter de la seule action de quelques kamikazes armés de couteaux et de brevets de pilote. Les bouleversements géostratégiques qu'ils ont entraînés nécessitent une causalité plus massive, plus structurée et mieux organisée que l'idée d'une conspiration (issue du complexe militaro-industriel américain, des services secrets israéliens, etc.) permet d'apporter.





C'est notamment la présence de tels biais en chacun d'entre nous qui permet d'expliquer que le complotisme ne constitue pas le phénomène marginal auquel on voudrait le reléguer : d'après une étude réalisée en 2012 par le think-tank britannique Counterpoint, près d'un français sur deux adhère à une forme de conspirationnisme – entendu comme adhésion totale (29%) ou partielle (22%) à l'assertion suivante : "Ce n'est pas le gouvernement qui gouverne car on ne sait pas vraiment qui tire les ficelles"<sup>1</sup>.

## L'humour comme arme à double tranchant

À cet égard, l'humour (comme il a pu être utilisé par les capsules "Le complot" de Canal+ ou aujourd'hui encore par la page "Complots faciles pour briller en société" sur Facebook)<sup>2</sup> peut constituer une arme à double tranchant dans le démontage des discours complotistes. S'il est efficace pour s'attaquer aux prétentions pompeuses du complotisme à décoder le monde et montrer que "le roi est nu", il peut avoir des effets de dévalorisation pour les individus qui y adhèrent.

---

1- Voir <http://counterpoint.uk.com/publications/6611/>  
[consulté le 08/08/2016]

2- VOIR FICHE 14



# Complotisme et racisme

S'il n'y a pas de lien nécessaire entre complotisme et racisme – le cas des Illuminati l'illustre –, on observe souvent, dans les faits, une forte connexion entre ces deux dimensions. En effet, c'est très fréquemment sur la base d'un groupe ethno-racial, ou religieux, qu'est circonscrit le groupe censément responsable du complot.

En considérant le racisme comme la condensation d'un triple processus d'homogénéisation, naturalisation et hiérarchisation, on peut déceler deux groupes principalement visés par le développement de théories complotistes à caractère raciste : les Juifs et les musulmans.

## Complotisme et antisémitisme

Historiquement, c'est l'antisémitisme, qui a constitué la variante dominante de ce complotisme raciste. On peut le faire remonter au moins jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, avec l'accusation de meurtres rituels d'enfants chrétiens, dont le sang servirait à la confection du pain azyme de la Pâque. Ces accusations sont reproduites tout au long du Moyen Âge partout en Europe, en dépit de bulles papales condamnant ces accusations (voir Walter Laqueur, *The Changing Face of Antisemitism: From Ancient Times to the Present Day*, Oxford University Press, 2006).

L'étape suivante du développement d'un complotisme antisémite est liée au déploiement du sionisme à la fin du XIX<sup>e</sup> (Premier Congrès sioniste réuni à Bâle par Théodore Herzl en 1897). Un des maillons les plus importants de cette nouvelle source de complotisme antisémite est constitué par la publication en 1901 des *Protocoles des sages de Sion*. Ce document, rédigé à Paris, par un collaborateur de la Police secrète de l'Empire russe, rassemble de prétendus comptes rendus d'une vingtaine de réunions secrètes de hauts dignitaires juifs visant à mettre en place la domination juive sur le monde, via des techniques variées : guerres, révolutions, industrialisations.

Les Protocoles constituent aujourd'hui encore la colonne vertébrale de nombreuses théories complotistes dans des milieux aussi divers que celui des suprématistes blancs américains ou du Hamas palestinien (Pierre-André Taguieff, *Les Protocoles des Sages de Sion*, Paris, Berg International, 1992)<sup>1</sup>.

La création de l'Etat d'Israël en 1948 offrira une possibilité de renouveau au conspirationnisme antisémite. S'appuyant sur les principales théories développées dans les *Protocoles*, ce discours antisioniste radical développe également fréquemment des théories négationnistes, niant ou minimisant l'existence du génocide juif au cours de la Seconde guerre mondiale.

## Complotisme et islamophobie

Beaucoup plus récent, le complotisme anti-musulmans s'est développé à mesure que s'approfondissaient les revendications de liberté religieuse portées par des populations migrantes originaires de pays de culture musulmane et installées en Europe occidentale.

S'il a moins d'"épaisseur historique" que le complotisme anti-sémite et que son corpus est plus diversifié, le complotisme islamophobe n'en a pas moins très rapidement occupé une place prépondérante dans les discours complotistes contemporains. Ainsi, d'après Guillaume Brossard, un des fondateurs de Hoaxbuster (site Internet dédié à la lutte contre les fausses rumeurs propagées sur le Web), "une rumeur Internet sur deux est islamophobe" ("La nouvelle République, 23 mars 2013). Rumeur ne signifie pas nécessairement complot : la phase de cristallisation de différents préjugés et stéréotypes anti-musulmans en une théorie complotiste cohérente et structurée n'est pas toujours franchie mais la multiplication de ces préjugés et stéréotypes constitue un "bruit de fond" particulièrement favorable à cette "cristallisation".

En termes de théorie complotiste "cohérente et structurée", la forme principale est celle dite "Eurabia". C'est l'essayiste Bat Ye'or, qui est à l'origine de sa diffusion, via la publication de son livre "Eurabia : l'axe euro-arabe", qui dénonce une "soumission" des politiques européennes aux pays arabes tant en termes de politique intérieure que de politique étrangère. Ladite soumission serait causée par l'arrivée massive de populations issues de pays de culture musulmane, qui exerceraient un poids important sur les choix démocratiques des pays d'Europe occidentale. Elle connaît des illustrations aussi absurdes que tragi-comiques, comme la décision de remplacer le sapin de Noël sur la Grand-Place de Bruxelles en 2012 par une évocation stylisée. Comme une traînée de poudre, les rumeurs se sont répandues pour fustiger de prétendues pressions islamistes sur le pouvoir politique alors qu'il s'agissait d'une décision sans rapport prise par Electrabel.

Ce noyau initial a été développé pour dénoncer le risque d'une islamisation de l'Europe (les musulmans constitueraient à terme la majorité démographique des pays européens) et la prétendue incompatibilité entre l'Islam et les valeurs occidentales.



## Différents canaux de diffusion

Dans les pays occidentaux, le complotisme antisémite demeure essentiellement sous-terrain et sans accès à la presse écrite ou aux médias audiovisuels depuis la Seconde guerre mondiale. Il se diffuse en revanche massivement via les réseaux sociaux et les moyens de "communication horizontale" (YouTube, Facebook...) que permettent les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La porosité entre la "thèse Eurabia" et les médias traditionnels est en revanche beaucoup plus importante et indiquée par nombre de couvertures ou reportages chocs participant de la construction de l'image de l'Islam comme menace.



XXX

xxx

# FICHE 9







# Proposition d'activité : croit-on au complot ?

Cette activité permet de poser les bases d'une animation ou d'un cours autour des théories du complot.

**Timing :** 50'

Objectif : permettre l'émergence chez les participants d'un questionnement autour des interprétations conspirationnistes de certains événements.

## Déroulement :

- Divisez votre groupe en sous-groupes de 3 ou 5 personnes
- À chaque sous-groupe, assignez un événement qui a été sujet d'interprétations de type complotiste. Voici une liste non exhaustive d'événements connus comme relevant de complot :
  - 11 septembre
  - Attentats de Charlie Hebdo, Montrouge et hyper Casher
  - Attentat au Musée juif de Bruxelles
  - Attentats du 13 novembre 2015 à Paris (Bataclan, Stade de France et terrasses)
- Demandez à chaque sous-groupe d'élire un rapporteur et de répondre de manière collective aux questions suivantes<sup>1</sup> :
  - De quoi parle-t-on ? De quel fait s'agit-il ?
  - De qui s'agit-il ? Qui sont les différents protagonistes ? Que sait-on d'eux ?
  - Où ce fait s'est-il passé ?
  - Quand a-t-il eu lieu ? Quels intérêts les uns et les autres ont-ils à proposer leur interprétation ?
  - Chaque groupe présente à son tour le résultat de sa recherche en plénière.

## Discussion :

Une fois terminée la présentation, on peut prolonger l'activité en lançant un débat ouvert autour des théories du complot et de la recherche d'information dans les médias. Voici quelques questions pour lancer le débat :

- Qu'est-ce qu'un "fait" ? Quelle est la différence entre un "fait" et ses "explications", ses "interprétations" ?
- Qu'est-ce que le terme "complot" vous évoque ?
- Comment cherchez-vous l'information ?
- Quelle est pour vous la différence entre une information fiable et une information qui ne l'est pas ?
- Où avez-vous obtenu l'information concernant l'explication que vous évoquez ?
- Comment reconnaître une information fiable ?
- L'ensemble des thématiques reprises dans la fiche 5 (producteurs, langages, publics, représentations, typologies) peuvent alors faire l'objet d'un approfondissement ultérieur pour approfondir l'exercice dans la direction de l'éducation aux médias.

1- Ces questions sont également exploitées dans la **FICHE 11**

Si vous souhaitez mener avec votre groupe les deux activités présentées dans les **FICHES 10 et 11**, vous pourriez alors utiliser le résultat de la séquence "Croit-on au complot ?" de la **FICHE 10** pour introduire l'activité "Grille de questions" de la **FICHE 11**

# Proposition d'activité : grille d'analyse

Cette activité est le cœur de notre proposition pédagogique. Nous vous proposons une grille, combinant différents angles d'approche, permettant d'analyser une production médiatique et de décortiquer un discours complotiste. L'objectif est de mettre en lumière les points faibles de ces discours et de créer des brèches afin d'entamer leur déconstruction par le regard critique du participant.

**Timing :** le timing de cette activité peut varier de 2 x 50' de cours jusqu'à quelques heures, selon ce que vous estimez le plus adapté à votre public.

**Objectif :** Permettre aux participants de développer un regard critique sur les médias grâce à différentes clés d'analyses.

## Déroulement :

Comme pour toute activité, un travail de recherche préalable autour du fait d'actualité ou non à analyser de la part de l'animateur ou l'enseignant est toujours bienvenu afin de répondre avec justesse aux questions des élèves/participants et leur donner les repères historiques, géographiques et sociologiques nécessaires à la bonne compréhension. Il est également nécessaire pour l'activité que les élèves/participants effectuent ce travail de recherche. Ces derniers auront besoin de différents outils (ordinateur, éventuels ouvrages de référence) durant l'activité. L'enseignant/animateur peut ainsi choisir de leur demander, suite à l'introduction de l'activité, de mener ce travail à la maison (de préférence en groupe) ou préférer effectuer le travail collectivement avec son groupe.

Pour ce qui est du travail de déconstruction (application de la grille), selon la taille du groupe, l'enseignant / animateur peut :

- diviser le groupe en plusieurs sous-groupes de 3 à 4 personnes et demander aux participants de répondre aux questions d'une ou plusieurs sections de la grille ;
- mener ce travail d'analyse pas à pas, en plusieurs étapes, avec le groupe en entier.

## La grille :

Cette grille permet, au départ d'un événement choisi, qu'il soit d'actualité ou non, mais toujours soumis à différentes interprétations, de mettre en évidence les jeux médiatiques, stratégiques et politiques qui entourent un même événement. L'objectif est de briser les discours proposant une interprétation simpliste et binaire du monde en mettant entre autres en avant les intérêts particuliers des protagonistes à diffuser de telles idées.

## Le fait<sup>1</sup>

**Commençons d'abord par l'analyse du fait en tant que tel : quelles sont les données factuelles "neutres", dénuées de toute interprétation ?**

De quoi parle-t-on ? De quel fait s'agit-il ?

De qui s'agit-il ? Qui sont les différents protagonistes ? Que sait-on d'eux ?

Où ce fait s'est-il passé ?

Quand a-t-il eu lieu ?

## L'hypothèse / L'interprétation (le contenu de la production)

**Répertorios ensuite les différentes manières d'interpréter ce fait qu'on peut trouver dans les journaux, sur internet et/ou dans les livres :**

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_
- ... \_\_\_\_\_

*Ensuite, l'enseignant/animateur choisit une interprétation qu'il considère comme complotiste (sans que cela ne soit explicite auprès des élèves). Le groupe passe à une analyse plus approfondie de cette interprétation. Il sera nécessaire pour cela d'analyser en même temps le support (article, vidéo, livre) qui diffuse cette interprétation.*

*Il est également intéressant, si le temps le permet, d'effectuer, soit en parallèle (en proposant à différents sous-groupes), soit une après l'autre, l'analyse de deux sources d'information, proposant des sources contradictoires : une complotiste et une autre plus communément admise.*

Quel est le rapport de cette interprétation avec le hasard / la casualité ? La possibilité de hasard est-elle prise en compte ?

Pourrait-on trouver une explication beaucoup plus simple ?

1- Les questions des deux premières sections LE FAIT et L'HYPOTHESE / L'INTERPRETATION sont également exploitées dans la **FICHE 11**

Si vous souhaitez mener avec votre groupe les deux activités présentes dans les **FICHES 10 et 11**, vous pourriez alors utiliser le résultat de la séquence "Croit-on au complot ?" de la **FICHE 10** pour introduire l'activité "Grille de questions" de la **FICHE 11**

2- **VOIR FICHE 9** "Le rasoir d'Occam"



## L'auteur

Qui me propose cette interprétation ? Que puis-je savoir de lui ?

Est-ce un témoin ?

L'auteur est-il un expert ? Si oui, quelle est son expertise ? Est-elle reconnue ? Par qui ?

L'auteur utilise-t-il l'anonymat ? Si oui, la raison de ce choix est-elle explicite ?

L'auteur est-il à la base de cette interprétation ou reprend-il l'analyse de quelqu'un d'autre ? Est-il possible de remonter au premier auteur ?

Quel est le rapport de l'auteur aux médias traditionnels ? S'il s'agit d'un rapport critique, quels sont les fondements de cette critique ?

L'auteur se revendique-t-il d'un courant 'alternatif' ou 'dissident' ? Sur quels arguments, valeurs, convictions, courants politiques et/ou philosophiques appuie-t-il son discours ? Ceux-ci sont-ils identifiables et/ou explicites ?

Pourquoi cette personne propose-t-elle cette interprétation du fait en question ? Que savons-nous de sa ligne éditoriale ? Sur ses objectifs ? Sur ses intérêts ?

Puis-je lui faire confiance ?

## Les sources

Les sources de l'auteur sont-elles explicitées ? Pouvons-nous les vérifier ? Sont-elles fiables ?

L'auteur s'appuie-il sur l'avis d'experts ? Si oui, quelle est leur fiabilité par rapport à l'analyse du fait en question ? Leur expertise est-elle reconnue ? Si oui, par qui ?

*Une fois ces questions posées, il est important d'essayer de croiser les sources du média analysé (si elles sont explicitées et accessibles) avec d'autres sources.*

## La diffusion

Quelle est la rapidité d'apparition de la production diffusant cette interprétation, par rapport au fait qu'elle analyse ? Le temps écoulé permet-il une analyse approfondie ?

Dans quel média cette interprétation est diffusée ? Que puis-je savoir sur ce média ? Est-ce un média ou site reconnu par d'autres ? Si oui par qui/quels autres médias ?

Les informations à propos de ce média ou ce site sont-elles accessibles et transparentes ?

Pourquoi ce média dit-il ça ? Que savons-nous de sa ligne éditoriale ? De ses objectifs ? De ses intérêts ?

Puis-je lui faire confiance ?

## Le lien avec le racisme et l'impact sur le vivre-ensemble

Qui ou quel groupe est la cible des critiques de l'auteur ?

Qui ou quel groupe est selon lui victime d'un préjudice ?

Peut-on repérer les stéréotypes liés à ce groupe dans son interprétation du fait ?

# Exemple d'analyse d'un article

Dans cette fiche nous vous proposons un exemple d'analyse telle que proposée dans la fiche 11 (à partir du point **l'hypothèse / l'interprétation**)

## Information sur l'article

**Titre :** "Les services secrets français ont-ils organisé les attentats de Paris pour faire accepter un coup d'État ?"<sup>1</sup>

**Date de publication :** 31/01/2016

**Site :** <http://fr.awdnews.com/>

**Lien à l'article :** <http://fr.awdnews.com/politique/les-services-secrets-fran%C3%A7ais-ont-ils-organis%C3%A9-les-attentats-de-paris-pour-faire-accepter-un-coup-d%E2%80%99%C3%A9tat>

## Auteur et sources

**Auteur :** cela n'est pas précisé, le nom de l'auteur n'apparaît nulle part. L'auteur est donc anonyme et ce choix n'est expliqué nulle part en introduction de l'article ou dans la présentation du site. Cette personne ne se présente pas non plus comme témoin de l'événement ni comme en possession d'une expertise.

**Source :** en haut de l'article, une source est citée – documentinterdit.com. Pourtant, à travers une recherche sur internet, nous ne pouvons pas accéder à ce site, qui est inexistant.

**Expertise :** au sein de l'article, aucun 'avis d'expert' n'est invoqué.

**Site de publication :** le site de publication de l'article ne donne pas une indication précise de l'auteur du texte. Pour analyser et en connaître davantage sur le site qui publie l'article, AWD-News, ainsi que sur sa ligne éditoriale, ses objectifs, nous nous rendons sur la page d'accueil du site. L'onglet "About AWSNews", en bas à droite, n'est pas actif. À partir de la page d'accueil, nous pouvons toutefois apprendre qu'ADWNews publie ses articles dans différentes langues (anglais, français, espagnol, italien et allemand) et est présent sur différents médias sociaux (facebook, twitter et instagram). Même si sa ligne éditoriale n'est pas explicitée, on peut remarquer, rien qu'en passant en revue d'autres articles du site, que certaines positions reviennent assez souvent : une critique des États-Unis et de la France, accusés de soutenir la politique d'Israël ; la dénonciation du soutien de la part de l'Arabie Saoudite, des États-Unis et d'Israël aux actions de Daesh ; l'annonce de la préparation d'une guerre imminente de la part des États-Unis et de l'Europe contre la Russie (VOIR FICHE 6 sur la propagande).

## Contenu de l'article - analyse du texte

*"La théorie du complot est un vaccin inventé par le pouvoir pour neutraliser par avance toute dénonciation de ses manipulations..."*

Ici l'auteur tient à introduire son analyse en dénonçant le travail de ceux qui déconstruisent les théories du complot. Le mot "complot" n'est pas banni du texte, il est utilisé pour se prévenir de toute accusation. Il se revendique, de cette manière, d'une avant-garde qui ose dévoiler "les manipulations du pouvoir". De cette manière, il adopte une posture qui empêche toute tentative de mise en discussion de son analyse: "ceux qui me contredisent – semble-t-il dire – adhèrent eux aussi à cette "invention du pouvoir" qui est la théorie du complot".

*"...lui permettant ainsi à loisir de continuer, malgré les dénonciations, à commanditer divers attentats terroristes [...] pour justifier des lois dictatoriales l'autorisant à espionner et à contrôler totalement la population."*

Voici le complot prétendument dévoilé: les attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris (le premier fait interprété dans l'article) n'auraient pas été exécutés par un groupe attaché à l'organisation *État Islamique*, qui a tout de suite revendiqué les attentats<sup>2</sup>. Il s'agirait d'un "coup monté" par l'État français, pour justifier la restriction de certains droits, suite à la déclaration, les mois suivant cet événement, de l'état d'urgence<sup>3</sup>. On peut donc remarquer le renversement de la logique cause - conséquence: la conséquence d'un fait (la déclaration de l'état d'urgence suite aux attentats) est invoquée comme justification à la base du complot (l'État aurait simulé un attentat terroriste avec le but ultime d'imposer des lois restrictives).

*"[...] fabriquer un tel gilet explosif n'est pas à la portée du premier bricoleur venu connecté sur internet, il faut se demander qui, en France, le leur a procuré."*

*"Bien sûr, si les terroristes étaient sous la protection des services secrets français, ils n'avaient aucun problème pour obtenir de leur part des gilets explosifs, ni pour rentrer au Bataclan avec lesdits gilets et des kalachs."*

1- <http://fr.awdnews.com/politique/les-services-secrets-fran%C3%A7ais-ont-ils-organis%C3%A9-les-attentats-de-paris-pour-faire-accepter-un-coup-d%E2%80%99%C3%A9tat> [consulté le 30/05/2016]

2- Le communiqué d'EI contenait des précisions qui, au moment de sa sortie, n'avaient pas encore été rendues publiques, ce qui rend donc vraisemblable cette revendication. Voir cet article du NouvelObs [http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20151114\\_OBS9455/l-etat-islamique-revendique-les-attentats-de-paris-et-saint-denis.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20151114_OBS9455/l-etat-islamique-revendique-les-attentats-de-paris-et-saint-denis.html) [consulté le 02/06/2016]

3- Situation qui a été d'ailleurs critiquée par de nombreuses organisations, dont Amnesty International [http://www.amnesty.be/IMG/pdf/eur2133642016french\\_final.pdf](http://www.amnesty.be/IMG/pdf/eur2133642016french_final.pdf) [consulté le 02/06/2016]



*“Cependant, contrairement à ce qui s’est passé au Bataclan où les terroristes ont pu entrer en force grâce à leurs kalachnikovs et assassiner ainsi un maximum de personnes ; les terroristes du stade de foot, qui sont venus avec leurs ceintures d’explosifs, avaient oublié leurs armes à feu”*

*“Un heureux hasard, c’est bien sûr ? Ou bien s’agissait-il de terroristes bien contrôlés par les services secrets français qui, ne voulant faire courir aucun risque au Président Hollande, avaient envoyé lesdits terroristes au stade de foot sans kalachnikov afin qu’ils ne puissent y entrer en force ?”*

Dans cette série d’affirmations l’auteur utilise différents détails de l’événement (les armes et dispositifs utilisés aux différents endroits où les attentats ont eu lieu, l’accès à certains types d’explosifs) pour amener de l’eau au moulin de sa théorie complotiste. Il lie tous ces détails l’un à l’autre, en guise de démonstration de sa thèse. Nous ne pouvons pas démontrer, via une recherche sur d’autres médias, si ces éléments sont liés. Le raisonnement que l’auteur utilise ici pour démontrer le lien et la cohérence entre ces différents éléments est de nature inductive : il se base sur des faits pour arriver à une conclusion générale, mais sans pouvoir la démontrer à travers des sources vérifiables. Il paraît assez évident que la conclusion préexistait à la prétendue analyse.

Pour ce qui concerne les explosions déclenchées par trois kamikazes au Stade de France, et la différence entre celles-ci et ce qui s’est passé au Bataclan, d’autres explications des faits et hypothèses sont mises en avant par différents médias<sup>4</sup>, qui ont croisé ces informations via différentes sources directes (dont des témoins et la police). Le hasard n’est pas pris comme explication possible de l’enchaînement de ces détails.

*“Ils ont ‘choisi’ de se faire exploser pile entre ces deux moments, comme pour être sûrs d’être entendus par les spectateurs du foot, tout en étant sûrs de tuer le minimum de gens !”*

*“Une drôle de coïncidence que l’on avait déjà relevée lors des attentats du 11 septembre à New York [...], de ceux de [...] Madrid, ou encore de ceux [...] à Londres ; alors que tous ces attentats avaient été programmés par les services secrets des pays où ils ont eu lieu.”*

*“La direction de Daesh appartient aux services occidentaux”*

Ici encore, l’auteur énonce une série d’affirmations qui ne sont pas, pour nous, vérifiables. Ici non plus l’auteur n’apporte aucune référence pour soutenir ce qu’il énonce. Comment donc croire à ces affirmations ?

## Lien avec le racisme

*“La dictature sioniste française commandite une attaque terroriste à Paris”*

On retrouve ici un des “classiques” du complotisme antisémite, à savoir l’idée qu’un petit groupe de Juifs puissants préside – en cachette – aux destinées du monde. Il est à noter que, de plus en plus souvent, et notamment pour éviter de tomber sous le coup des lois réprimant l’incitation à la haine raciale, le terme “sioniste” est utilisé comme synonyme de “juif”, avec une connotation insultante. Il s’agit évidemment de distinguer, en fonction des contextes, les utilisations de “sioniste” pour décrire, fût-ce de façon critique, une position politique spécifique, et celles où il n’est que “faux-nez” visant à désigner les Juifs de manière haineuse.

4- “Les kamikazes voulaient entrer au Stade de France” France TV sport <http://www.francetvsport.fr/football/equipe-de-france/les-kamikazes-voulaient-entrer-dans-le-stade-de-france-308301>; L’Express “Attentats au Stade de France : le mystère des kamikazes” [http://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/attentats-au-stade-de-france-le-mystere-des-kamikazes\\_1736089.html](http://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/attentats-au-stade-de-france-le-mystere-des-kamikazes_1736089.html) [consultés le 9/08/2016]



# Proposition d'activité : crée toi aussi une théorie du complot<sup>1</sup>

Nous proposons cette activité en guise de conclusion d'un parcours pédagogique sur le complotisme. Il est en tout cas fortement conseillé d'avoir déjà balayé le sujet auparavant.

**Timing :** 2x50' pour la création d'un article ou d'un sketch. La création d'une vidéo prendra plus de temps, en fonction de la maîtrise et des connaissances des uns et des autres en la matière comme dans les techniques et les outils de production vidéo.

**Objectifs :** développer l'autonomie et la créativité des participants, tout en leur permettant d'enrichir leur compréhension du discours complotiste et leur esprit critique.

**Point d'attention :** nous vous conseillons, dans l'accompagnement de cette activité, de ne pas encourager les participants à cibler, dans la construction de leur théorie, des groupes formés sur base ethnique ou religieuse. Même de manière ironique, le risque est grand de s'appuyer sur des stéréotypes sensibles, qu'il faudrait, pour avoir une bonne démarche pédagogique, avoir déconstruit auparavant.

## Déroulement :

1. Si cela est techniquement possible, démarrer la séance pédagogique avec la projection d'une parodie de vidéos complotistes :

- l'émission française *Le before du Grand journal* [VOIR LIEN À LA FICHE 14](#) ;
- la première partie de la vidéo "Révélation – la vraie identité des chats" produite par les élèves du Lycée Madeleine Vionnet de Bondy [VOIR LIEN À LA FICHE 14](#)

La projection sera suivie d'un débat autour des questions suivantes :

- Qu'est-ce qui est mis en place pour essayer de vous convaincre ?
- Qu'ont en commun ces vidéos, présentant cette fausse théorie du complot, avec des vidéos complotistes ?
  - Il sera intéressant de noter sur une feuille flip-chart les éléments qui ressortent de ce débat, afin de les utiliser dans la partie suivante de l'activité.

2. Divisez le groupe de participants en plusieurs sous-groupes de 4 à 5 personnes et proposez à chaque groupe de créer sa propre théorie du complot.

Voici les étapes de l'activité :

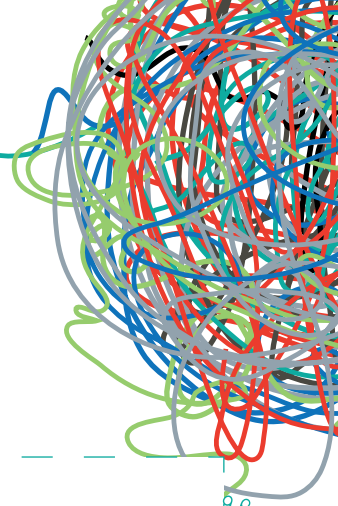
- Choisir un support à travers lequel diffuser sa théorie (article, scénario de vidéo ou sketch)
- Pour définir le sujet du complot, chaque groupe répond d'abord à ces questions initiales (travail en sous-groupe):
  - Quel événement est le point de départ du complot que vous allez inventer ?
  - Qui/quel groupe tire les ficelles du complot pour en tirer profit ?

**Attention,** ce groupe ne peut être ni ethnique, ni religieux. Il doit s'agir d'un autre type de groupe : un groupe social, par exemple les catégories de métiers : les agriculteurs, les professeurs ; une classe d'âge : les seniors, les ados ; ou pourquoi pas des êtres imaginaires ou des animaux: les extraterrestres, les schtroumpfs, les kangourous etc.

- Quel est le but du complot ?
- Quelle est l'histoire du complot que vous inventez ? Quel est son déroulement ?

1- Cette activité se base sur les activités mises en place par le professeur Lionel Vighier <http://blog.ac-versailles.fr/francaisvighier/index.php/>, <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/09/28092015Article635790204282707073.aspx>

# FICHE 13



3. Une fois que chaque groupe a pu choisir son sujet principal, il y intègre les “les ingrédients du complot” qui s’ajoutent à ceux formulés dans le débat initial.. Une idée serait d’inscrire les différents ingrédients sur des languettes de papier et de proposer à chaque groupe d’en tirer trois au hasard à intégrer dans sa théorie.

Utiliser souvent des questions rhétoriques	Accumuler les détails (vrais ou faux) qui soutiennent la théorie	Établir des liens de coïncidence entre ces détails et la théorie	Transformer la conséquence de l’événement en cause
Structurer la narration : une intro de type historique et une finale choc	Utiliser de manière abusive l’argument d’autorité	Sélectionner les citations : choisir des phrases chocs qui aident l’argumentaire	Utiliser des temps verbaux <i>conditionnel</i> et <i>impératif</i>
S’appuyer sur les stéréotypes attribués à un groupe	Utiliser des photos choquantes		

> Si votre groupe a la possibilité et/ou les moyens techniques de créer une vidéo, voici quelques ingrédients à ajouter à l’activité :

Utilisation d’une musique dramatique	Utilisation de voix hors champ au ton inquiétant	Anonymat de l’auteur	Utilisation de couleurs sombres
--------------------------------------	--	----------------------	---------------------------------

4. Après la production et une phase de relecture, chaque groupe présente sa production.

# Théories du complot - pour aller plus loin

Vous souhaitez utiliser des exemples dans vos animations sur les théories du complot ou vous renseigner d'avantage sur le complotisme ? Voici une liste non exhaustive de sites internet, vidéos, reportages, articles, outils pédagogiques et ouvrages dédiés aux théories du complot et aux fausses informations en général.

Pour accéder directement aux documents en ligne, rendez-vous sur :

[www.stopcomplot.be](http://www.stopcomplot.be)

## Sites complotistes (parmi les plus connus)

- Alter Info [www.alterinfo.net/](http://www.alterinfo.net/)
- Égalité et réconciliation, le site web d'Alain Soral : [www.egaliteetreconciliation.fr/](http://www.egaliteetreconciliation.fr/)
- Investig'Action, le site de Michel Collon : [www.michelcollon.info/](http://www.michelcollon.info/)
- Le principal site de vente en ligne des livres édités par Alain Soral : [www.kontrekulture.com/](http://www.kontrekulture.com/)
- Le site de Dieudonné : [www.quenelplus.com/](http://www.quenelplus.com/)
- Les moutons enragés – les moutons en ont marre, ils s'informent : [www.lesmoutonsenrages.fr/](http://www.lesmoutonsenrages.fr/)
- Médias Presse Info : [www.medias-presse.info/](http://www.medias-presse.info/)
- Panamza – l'info subversive : [www.panamza.com/](http://www.panamza.com/)
- Parodie en version complotiste de la plateforme du Gouvernement français " On te manipule " : [www.on-te-manipule.com/](http://www.on-te-manipule.com/)
- Réseau Voltaire, le site de Thierry Meyssan : [www.voltairenet.org/](http://www.voltairenet.org/)
- Stop mensonges, pourquoi nous ment-on ? : [www.stopmensonges.com/](http://www.stopmensonges.com/)
- Wikistrike – rien ni personne est supérieur à la vérité : [www.wikistrike.com/](http://www.wikistrike.com/)

## Sites de fausses infos (parodiques)

- Le Gorafi - toute l'information selon des sources contradictoires : [www.legorafi.fr/](http://www.legorafi.fr/)
- Nord Presse : [www.nordpresse.be/](http://www.nordpresse.be/)

## Sites internet, logiciels et pages Facebook

- Conspiracy Watch – l'observatoire du conspirationnisme et des théories du complot : [www.conspiracywatch.info/](http://www.conspiracywatch.info/)
- Hoaxbuster, site francophone d'identification de canulars : [www.hoaxbuster.com/](http://www.hoaxbuster.com/)
- Internet sans crainte – comment accompagner les enfants à la recherche d'informations sur internet : <http://www.internetsanscrainte.fr/s-informer/usages-recherche-informations>
- La page facebook "Complots faciles pour briller en société" : [www.facebook.com/ComplotsFaciles/](https://www.facebook.com/ComplotsFaciles/)
- Les Décodeurs, site de vérification d'informations : [www.lemonde.fr/les-decodeurs/](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/)
- Les Observateurs, site qui couvre l'actualité internationale au travers des témoignages directs : [www.observers.france24.com/fr/](http://www.observers.france24.com/fr/)
- On te manipule – plateforme de déconstruction du discours complotiste du Gouvernement Français : [www.gouvernement.fr/on-te-manipule](http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule)
- Worth 1000, site de modification créative de photos : [www.worth1000.com/](http://www.worth1000.com/)

## Vidéos

- 📺 **Attentats de Paris : Les théories du complot démontées une à une**  
 Le journaliste Julien Pain de France 24 - les Observateurs démonte les intox et les théories du complot autour des attentats de Paris du 13 novembre 2015
- 📺 **Complots et conspirations : apprend à reconnaître les vrais des faux**  
 Une vidéo – Kit pédagogique produite par Premières Lignes et France télévisions



## ■ Cuba/Sida : la vérité sous le blocus

Les journalistes de Cospi Hunter ont inventé une théorie du complot, diffusée pendant des semaines, elle a été partagée des milliers de fois sur internet. Cette vidéo ainsi que celle qui explique la création de cette théorie du complot n'est accessible que contre paiement. Le site Cospi Hunter propose néanmoins d'autres vidéos pédagogiques sur les complotisme en accès libre

## ■ Désintox

Chaîne Youtube d'Arte de vidéos produites en collaboration avec Libération

## ■ Hygiène Mentale

Chaîne Youtube de vidéos dédiées à la question de l'esprit critique

## ■ Info ou intox : comment déjouer les pièges sur internet ?

Ségolène Malterre et Wassim Nasr de France 24 donnent des pistes pour démasquer les intox et les théories complotistes sur internet, à travers l'analyse des images et des vidéos

## ■ Les Complots de Le Before du Grand Journal

L'émission de la chaîne télé française Canal+ a parodié la construction des vidéos complotistes. Voici sa chaîne Youtube

## ■ Révélation – la vraie identité des chats

Vidéo produite par les élèves du Lycée Madeleine Vionnet de Bondy, la première partie nous montre une fausse vidéo complotiste, la deuxième partie explique le processus de création de la vidéo

## ■ The ultimate conspirancies debunker

Une vidéo très bien faite (en anglais) présentant une méthode simple pour proposer une réflexion critique sur les théories du complot

## ■ Tout, tout, vous saurez tout sur le complot

Vidéo de l'émission hebdomadaire de data journalisme #DataGueule

## ■ Un guide pour vérifier les fausses vidéos circulant sur internet

De France 24 - les Observateurs, avec la journaliste Sonia Patricelli

## Reportages télé

### ■ "Les manipulateurs du net" de BFMTV [11 novembre 2015]

### ■ "Les adeptes du soupçon" de l'émission Envoyé Spécial, France 2 [7 janvier 2016]

### ■ "Théories du complot : comment ça marche" de l'émission Questions à la une, La Une, RTBF [18 mars 2016]

## Outils pédagogiques

### ○ Citizen Evidence

Un logiciel de vérification de vidéos créé par Amnesty International USA

### ○ L'éducation aux médias en 10 questions

Une brochure publiée par le Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM)

### ○ Le Journal de Bord (Conseil Supérieur d'Éducation aux médias - CSEM)

Le Journal de bord fait partie du matériel pédagogique qui permet de guider les élèves dans la découverte de la presse quotidienne. Il s'agit ici de la nouvelle version. Elle se présente sous la forme d'un véritable journal, elle est divisée en rubriques et propose quelques exercices variés et progressifs

### ○ MédiaParks

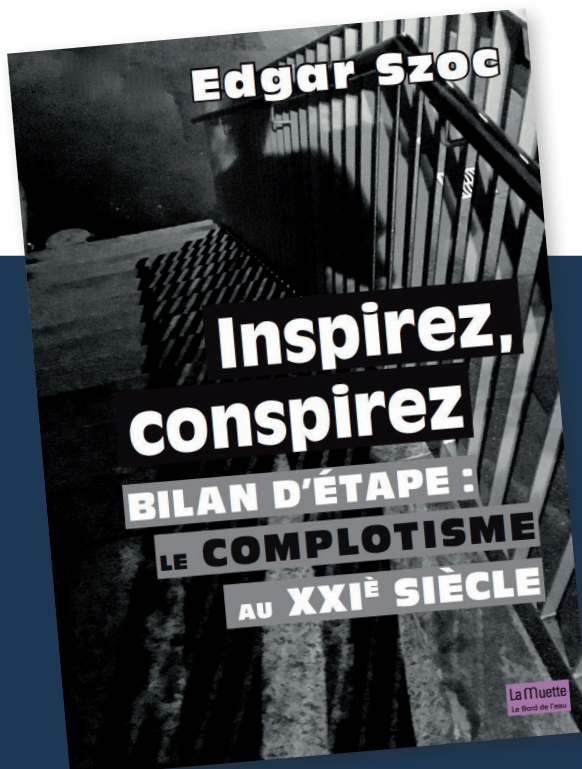
Au collège français Rosa Parks (Rennes) le professeur Ronan Chérel s'est lancé avec ses élèves dans la production du Journal, le MédiaParks. Cela a permis aux élèves de comprendre et expérimenter ce qui se passe dans les coulisses lors de la création d'un média

### ○ S'informer, décrypter, participer

Un guide publié par Ritimo pour s'orienter dans le brouillard de l'information. Ce guide revient sur la fabrication de l'information et analyse également les bouleversements produits par Internet, cet outil porteur de nouveaux risques pour le droit à l'information mais aux potentialités immenses pour l'expression des minorités et des discriminés

## Ouvrages

- Antoine Vitkine, *Les Nouveaux Imposteurs*, Paris, La Martinière, 2005
- Aurélie Ledoux, Frédérique Leichter-Flack et Philippe Zard (dir.), *Complot et terreur imaginaires politiques de la peur*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (no 16), juin 2012
- Emmanuel Kreis, *Les puissances de l'ombre : juifs, jésuites, francs-maçons, réactionnaires, la théorie du complot dans les textes*, Paris, CNRS éd, 2008
- Frédéric Charpier, *L'obsession du complot*, Paris, Bourin éditeur, 2005
- Frédéric Jameson, *La totalité comme complot : conspiration et paranoïa dans l'imaginaire contemporain*, Paris, Prairies ordinaires, 2007
- Jack Z. Bratich, *Conspiracy panics: political rationality and popular culture*, Albany, N.Y, State University of New York Press, 2008
- Gérald Bronner, *La démocratie des crédules*, Paris, PUF, 2013
- Laurent Bazin et Pierre-Henri Tavoillot, *Tous paranos ? Pourquoi nous aimons tant les complots*, La Tour-d'Aigues, Éd. de l'Aube, coll. "Monde en cours", 2012
- Luc Boltanski, *Enigmes et complots : Une enquête à propos d'enquêtes*, Paris, Gallimard, 2012
- Marc Jacquemin et Jérôme Jamin *L'histoire que nous faisons. Contre les théories de la manipulation*, Éditions Labor / Éditions Espace de Libertés, 2007 (accessible gratuitement <http://www.democratie.ulg.ac.be/wp-content/uploads/2012/04/Lhistoire-que-nous-faisons.pdf>)
- Nicolas Chevassus-au-Louis, *Théories du complot. On nous cache tout, on nous dit rien*, Paris, First Editions, 2014
- Pièces et main d'œuvre, "L'invention de la théorie du complot ou les aveux de la sociologie libérale", dans *Terreur et Possession, enquête sur la police des populations à l'ère technologique*, Paris, éd. L'Échappée, 2008
- Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés : ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et une nuits, 2005
- Pierre-André Taguieff, *L'imaginaire du complot mondial : aspects d'un mythe moderne*, Paris, Éd. Mille et une nuits, 2006 (ISBN 2-842-05980-8)
- Richard Hofstadter, *Le style paranoïaque. Théories du complot et droite radicale en Amérique*, Paris, F. Bourin, 2012
- Rob Brotherton, *Suspicious Minds: Why we believe conspiracies*, Bloomsbury, 2015
- Sophie Mazet, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*, Paris, Robert Laffont Éditions, 2015
- Véronique Champion-Vincent, *La Société parano : Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot & Rivages, 2007



Sur le sujet du complotisme, *Pax Christi* a également publié une monographie, qui aborde de manière plus développée certaines des thématiques traitées dans cet outil pédagogique.

**Inspirez, conpirez.**  
**Le complotisme au XXI<sup>e</sup> siècle,**  
*La Mulette/Le bord de l'eau*, 2016

**Informations et commande :**  
[info@paxchristiwb.be](mailto:info@paxchristiwb.be)





## Articles

- "Complosphère et Dissidence, le triomphe de la posture" par Marie Peltier, *Pax Christi*, 27 février 2015 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/complosphere-et-dissidence-le-triomphe-de-la-posture,0000554.html#sthash.9UpwizZt.dpuf>
- "Attaques jihadistes : cinq intox conspirationnistes démontées" par Dominique Albertini, *Libération*, 20 janvier 2015 [http://www.liberation.fr/societe/2015/01/20/intox-l-attaque-contre-charlie-etait-attendue-un-journaliste-avait-un-gilet-pare-balles\\_1185025](http://www.liberation.fr/societe/2015/01/20/intox-l-attaque-contre-charlie-etait-attendue-un-journaliste-avait-un-gilet-pare-balles_1185025)
- "Attentats du 13 novembre : le commando bis n'était qu'un couple en goguette" par Éric Pelletier et Stéphane Sellami, *Le Parisien*, 23 février 2016 <http://www.leparisien.fr/faits-divers/attentats-du-13-novembre-le-commando-bis-n-etait-qu-un-couple-en-goguette-23-02-2016-5570535.php#xtref=http%3A%2F%2Fwww.atlantico.fr%2Fpepites%2Fattentats-paris-in-croyable-histoire-couple-pris-pour-commando-terroriste-bis-2600306.html>
- "Au-delà du phénomène Soral, la récupération politique pour une vraie démocratie (vraiment) protestataire" par Hervé Narainsamy, *Pax Christi*, 28 juin 2016 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/au-dela-du-phenomene-soral-la-recuperation-politique-pour-une-vraie-democratie-vraiment-protestatair,0000734.html#sthash.c2mXpial.dpuf>
- "Comment vérifier les images dans les réseaux sociaux ?" *France 24 - les Observateurs*, 6 novembre 2015 <http://observers.france24.com/fr/20151106-comment-verifier-images-reseaux-sociaux>
- "Complotisme : tremplin vers le radicalisme violent ou chemin parallèle ?" par Younous Lamghari, *Pax Christi*, 13 juin 2016 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/complotisme-tremplin-vers-le-radicalisme-violent-ou-chemin-parallele,0000724.html#sthash.h38miN9H.dpuf>
- "Complotisme et antisémitisme : Avec qui manifester notre solidarité envers le peuple palestinien ?" par Marie Peltier, *Pax Christi*, 19 mai 2015 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/complotisme-et-antisemitisme-avec-qui-manifester-notre-solidarite-envers-le-peuple-palestinien,0000575.html#sthash.DnffmnYY.dpuf>
- "Complotisme : la paille et la poutre" par Frédéric London, *les blogs du "Diplo"*, 24 août 2012 <http://blog.monediplo.net/2012-08-24-Conspirationnisme-la-paille-et-la-poutre>
- "Conspirationnite à l'école des 'lettrés numériques' pour le meilleur des mondes" par Hervé Narainsamy, *Pax Christi*, 29 mai 2015 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/conspirationnite-a-l-ecole-des-lettres-numeriques-pour-le-meilleur-des-mondes,0000578.html#sthash.onkSnGFv.dpuf>
- "Démasquer une intox en 5 étapes" *L'autre JT de France 4* [http://www.france4.fr/emissions/l-autre-jt/demasquer-une-intox-en-5-etapes\\_422025](http://www.france4.fr/emissions/l-autre-jt/demasquer-une-intox-en-5-etapes_422025)
- "Internet et réseaux sociaux : outils d'information ou de désinformation ?" par Marie Peltier, *Pax Christi*, 24 juin 2014 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/internet-et-reseaux-sociaux-outils-d-information-ou-de-desinformation-de-citoyennete-ou-de-propagand,0000505.html#sthash.6QKupvA9.dpuf>
- "L'esprit critique face aux théories du complot" par Baptiste Champion (IHECS/UCL) et Loïc Nicolas (ULB) et Aurore Van de Winkel (UCL, USaint-Louis), *la Libre*, 20 juillet 2016 <http://www.lalibre.be/debats/opinions/l-esprit-critique-face-aux-theories-du-complot-578e6d3535705dcbd7035c44>
- "Le complotisme : une idéologie de l'oppression" par Marie Peltier, *Pax Christi*, 21 janvier 2016 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/le-complotisme-une-ideologie-de-l-oppression,0000693.html#sthash.93shXQIm.dpuf>
- "S'orienter dans le brouillard de l'information" par Olivier de Halleux, *Antipodes*, n°213, ITECO, 13 juillet 2016 <http://www.iteco.be/antipodes/la-faute-aux-medias/article/s-orienter-dans-le-brouillard-de-l-information>
- "Sentiments d'injustice et théorie du complot. Représentations d'adolescents migrants et issus des migrations africaines (Maroc et Afrique subsaharienne) dans des quartiers précaires de Bruxelles" par Jacinthe Mazzocchetti, *Brussels studies*, n°63, novembre 2012 <http://www.brusselsstudies.be/medias/publications/BruS63FR.pdf>
- "Ronan Chérel : 'Sortir gagnant d'une joute avec un élève, c'est en réalité perdre'" par Marie Piquemal, *Libération*, mars 2016 [http://www.liberation.fr/france/2016/03/11/ronan-cherel-sortir-gagnant-d-une-joute-avec-un-eleve-c-est-en-realite-perdre\\_1439151](http://www.liberation.fr/france/2016/03/11/ronan-cherel-sortir-gagnant-d-une-joute-avec-un-eleve-c-est-en-realite-perdre_1439151)
- "Théories complotistes, comment y répondre ? Le cas de jeunes séduits par le discours de Daesh" par le Groupe de travail "radicalisation des jeunes", *Pax Christi*, 12 janvier 2016 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/theories-complotistes-comment-y-repondre-le-cas-de-jeunes-seduits-par-le-discours-de-daesh,0000686.html#sthash.bXhhTwAM.dpuf>
- "Théories du complot : 5 façons d'apprendre aux élèves à faire le tri sur internet" *France Tv Info*, 22 janvier 2015 [http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/attaque-au-siege-de-charlie-hebdo/theories-du-complot-5-facons-d-apprendre-aux-eleves-a-faire-le-tri-sur-internet\\_801291.html#xtor=EPR-2-%5Bnewsletterquotidienne%5D-20150122-%5Blestires-coldroite/titre1%5D](http://www.francetvinfo.fr/faits-divers/attaque-au-siege-de-charlie-hebdo/theories-du-complot-5-facons-d-apprendre-aux-eleves-a-faire-le-tri-sur-internet_801291.html#xtor=EPR-2-%5Bnewsletterquotidienne%5D-20150122-%5Blestires-coldroite/titre1%5D)
- "Théories du complot, poubelle de la démocratie ? Enjeux d'un nouvel universalisme" par Hervé Narainsamy, *Pax Christi*, 20 septembre 2013 <http://paxchristiwb.be/publications/analyses/theories-du-complot-poubelle-de-la-democratie-enjeux-d-un-nouvel-universalisme,0000448.html#sthash.ES08TWRS.dpuf>
- "Une rumeur Internet sur deux est islamophobe" par Olivier Piro, *La Nouvelle République.fr*, 28 mars 2013 <http://www.lanouvellerepublique.fr/France-Monde/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2013/03/28/Une-rumeur-Internet-sur-deux-est-islamophobe-1388879>
- "Vous avez dit complot ?" Dossier de *Le Monde diplomatique*, Juin 2015 <https://www.monde-diplomatique.fr/2015/06/A/53058>